

LES NEIGES D'ANTAN

LÉGENDES ET CHRONIQUES

PAR

Par Mme JULIE LAVERGNE

2 volumes in-12.....Prix Franco 81.50

LA GLOIRE D'YPRES

A MADAME LA COMTESSE DE HESBROU.

L'auteur de tulipes le plus passionné qui fut en Flandre au dix-septième siècle s'appelait maître Florent Van Floris. C'était un honnête bourgeois d'Ypres qui avait d'abord fait le commerce des grains, et veuf et sans enfants, s'était retiré de bonne heure des affaires, se contentant d'une fortune peu considérable, mais aussi solidement assurée que loyalement acquise.

Il habitait, auprès du canal de Bruges, une jolie petite maison en briques, à encadrements, balcons et pignon de chêne sculptés, et dont le jardin bien orienté contenait sa collection de tulipes. Cette collection, célèbre dans les Flandres et les provinces hollandaises, était l'orgueil et la joie de Van Floris. Il l'augmentait chaque année par des acquisitions, des échanges et des semis, et en proscrivait sans miséricorde toute fleur ayant le malheur de venir au monde avec des pétales pointus, des nuances mêlées, un calice mal fait ou une hampe trop longue. Ni soins ni dépenses ne lui coûtaient dès qu'ils avaient pour objet ses chères tulipes.

Fort bon et charitable, du reste, maître Van Floris donnait le dixième de son revenu à sa paroisse et aux hospices ; jamais pauvre n'était refusé à sa porte, et ses neveux et nièces, gens bien pourvus du reste, trouvaient chez lui un si cordial accueil, qu'ils lui souhaitaient longue vie, et l'aimaient comme un père.

Pendant onze mois de l'année, quiconque avait besoin de cet excellent homme le trouvait prêt à rendre service. Il recevait ses amis, acceptait leurs invitations, se promenait, voyageait au besoin, mais, vers la fin d'avril, quand les boutons de ses tulipes commencent à marquer, on ne devait plus rien lui demander, si ce n'est la permission de venir admirer, sans y toucher, les merveilles de son jardin. A peine trouvait-il le temps d'aller à une messe basse le dimanche. Il restait à table moitié moins de temps que dans les autres saisons, et encore fallait-il que sa table fût placée contre la fenêtre, afin qu'à travers la fumée des plats et les petites vitres verdâtres losangées, il pût apercevoir les allées de sable jaune, les bordures de gazon d'Espagne et les planches de tulipes au pâle feuillage.

La petite porte ajourée qui fermait la grille de bois séparant du jardin la cour pavée en briques restait close : il en gardait la clef dans sa poche. Ni enfants des voisins, ni chiens, ni chats ne devaient pénétrer dans ce sanctuaire. Les oiseaux en étaient chassés par le bruit de trois petits moulins à vent répétés en rouge chaque année, et garnis de sonnettes. Les rayons du soleil eux-mêmes n'y pouvaient entrer qu'à travers des toiles tendues sur des châssis mobiles. La pluie n'avait pas permission d'y tomber. Au moyen d'un mécanisme ingénieux, une tente recouvrait les plates-bandes en un clin d'œil, et se repliait de même, sitôt l'orage passé. Le terrain tamisé, le sable fin, les arrosoirs de cuivre brillant, au long col, à la poignée solide, les binettes délicates, les râteaux, la serpette, tout était net, ajusté à souhait. Plusieurs fois par nuit maître Van Floris se levait, s'approchait de sa fenêtre, et à la lueur des étoiles ou au clair de la lune, regardait si ses tulipes dormaient bien. Dans les nuits tout à fait sombres, il lui arriva d'y aller voir avec une lanterne.

Bientôt, s'élevant sur leur tige droite et menue, les boutons se gonflaient, se coloraient, s'entr'ouvraient avec grâce, et le calice arrondi était ses nuances éclatantes. Alors c'était bien d'autres joies ! Chaque année quelque nouvelle variété, produite par le croisement des espèces et les semis cultivés avec soin, éclosait et charmait les regards du vieil amateur. Vite, il faisait inviter ses confrères en tulipomanie à venir voir la nouvelle-née. Il lui choisissait un nom, après en avoir mûrement délibéré avec le savant chanoine Agricola Bulbosus : il faisait peindre le portrait de sa tulipe par un habile artiste de ses amis ; tous les amateurs du pays venaient la voir, discuter ses mérites, en solliciter des caïeux. On en écrivait les louanges à Harlem et jusqu'à Hambourg. Si les anciennes tulipes du jardin eussent été capables de jalousie, elles auraient pris la jaunisse, mais les fleurs, ces charmantes créatures de Dieu, semées par lui pour consoler les exilés du paradis terrestre, n'ont aucune malice. Celles même qu'on accuse d'être vénéreuses contiennent au contraire d'excellents remèdes pour qui sait les y prendre, l'émoin l'aconit, la stramoine, et tant d'autres, qu'il est aussi injuste de traiter de malfaisantes qu'il serait indigne d'attribuer à la vigne les péchés des ivrognes. Mais, revenons aux tulipes, cher lecteur.

Vers la fin du joli mois de mai, leurs pétales, se flétrissant peu à peu, tombaient le long de la hampe comme les voiles d'un navire en détresse, et, se détachant, jonchaient le sol, laissant l'ovaire noirci mûrir ses semences au soleil de juin. Van Floris alors étiquetait chaque tige, et laissait les feuillages se dessécher en attendant le jour où il devrait délicatement les oignons et les caïeux pour les ranger dans la serre jusqu'au renouvellement de l'année qui était finie pour lui. Il reprenait alors la vie ordinaire, et s'ennuyait

fort honnêtement jusqu'au printemps de l'année suivante.

Or, un beau matin du mois de mai 1696, maître Van Floris, ayant rempli son arrosoir, mouillait légèrement la terre de son jardin en prenant grand soin de ne pas verser une seule goutte d'eau sur les quelques tulipes qui venaient de s'épanouir. Dans la plate-bande des semis de l'année précédente, quelques boutons d'une belle venue promettaient déjà des fleurs, et les yeux de l'amateur les interrogeaient avec anxiété.

Tandis qu'il était ainsi occupé, on frappa discrètement à la porte de la rue. La vieille servante Jacqueline, posant sa quenouille, alla ouvrir et se trouva en présence d'une femme déjà un peu âgée, encore belle et portant des habits de veuve fort propres et bien arrangés. Elle avait un air si doux et si respectable que Jacqueline lui fit une profonde révérence, et, sur sa demande, lui répondit que maître Van Floris était chez lui et se ferait un honneur de la recevoir.

— Qui dois-je annoncer, madame ? demanda-t-elle.

— Madame Guyonne Wallon, répondit l'étrangère : maître Van Floris me connaît bien.

Jacqueline, qui était un peu sourde, fit assavoir la visiteuse dans le salon et courut dire à son maître que madame Guillaume Lelong le demandait.

— Je ne connais personne qui se nomme ainsi, dit Van Floris. Cette dame se trompe. Tâchez de la congédier poliment.

— Oh ! je n'oserais, dit Jacqueline : elle a l'air d'une dame de qualité. Venez, monsieur, je vous en prie.

Ennuyé de quitter ses tulipes, Van Floris reprit son pourpoint qu'il avait posé sur un banc, regarda en l'air pour bien s'assurer du beau temps, et s'achemina vers le salon.

En y entrant, il fit une exclamation de surprise. — Madame Guyonne ici ! s'écria-t-il. Je vous croyais en Espagne.

— J'y ai laissé la tombe de mon mari, dit Guyonne, et j'ai amené mes enfants à Bruges, chez ma mère. Je suis venue à Ypres voir ma cousine, supérieure du béguinage Ste-Anne. Je repars demain et je n'ai pas voulu quitter la ville sans revoir l'ancien ami de mon cher mari, à qui Dieu fasse paix !

— Amen de tout mon cœur, dit Van Floris. Ce bon Wallon était bien mon meilleur ami, et son départ pour Madrid fut un des plus grands chagrins de ma vie. Depuis quand l'avez-vous perdu, madame ?

— Il y aura bientôt dix-huit mois, monsieur : il était malade depuis plusieurs années.

— Pauvre Wallon ! C'est triste de mourir si loin de son pays. — Vous a-t-il laissé quelque bien ?

— Tout juste de quoi vivre bien petitement, monsieur, mais nous travaillons, mes filles et moi. Elles sont adroites et laborieuses. Nous avons appris là-bas à faire le point d'Espagne, et, grâce à Dieu, l'ouvrage ne manque pas.

— Vous avez des filles ? quel âge ont-elles ?

— Dix-huit ans toutes trois, monsieur. Elles sont nées le même jour.

— Quelle merveille ! s'écria Van Floris. J'irai vous rendre visite à Bruges, madame, dès que mes tulipes auront fini de fleurir. Je veux voir les filles de mon ami.

— Elles sont à Ypres en ce moment, au béguinage, dit Guyonne. Voulez-vous que je les aille chercher ?

— Cela me ferait bien plaisir, madame : je n'osais vous le demander.

Guyonne prit congé de lui : Van Floris la reconduisit jusqu'à la porte de la rue, puis retourna vers ses tulipes ; mais en passant devant la cuisine il cria à Jacqueline : — Vite, vite, ma bonne, faites du café, préparez du thé, des tartines, des gaufres, des confitures, du jambon et du bœuf fumé ; madame Guyonne va nous amener ces trois filles pour goûter.

Jacqueline se hâta d'obéir. Elle envoya sa nièce Jacqueline acheter des pâtisseries, ouvrit l'office aux provisions, tira de l'armoire une belle nappe damassée, de l'argenterie, des faïences de Tournay, et mit un joli couvert, tandis que sur le poêle l'eau chantait dans la bouilloire brillante comme de l'or.

— Mes enfants, prenez vos mantilles, dit Guyonne à ses filles. Nous allons faire une visite à l'ancien associé de votre père...

Les trois sœurs posèrent leur ouvrage, et, joyeuses, s'ajustèrent en un instant. Elles étaient de taille moyenne, bien faites, brunes et se ressemblaient comme trois fleurs nées sur la même tige. — Leur mère seule ne les confondait jamais, et distinguait Rose, Rosette et Rosépine à des nuances, à des riens, invisibles à tout autre regard que le regard maternel.

Guyonne prit le bras de Rosépine, et Rose et Rosette marchèrent devant elle le long des rues paisibles de la bonne ville d'Ypres. Plus d'un passant se retourna, plus d'un marchand s'avanga sur le seuil de sa boutique pour admirer ces jeunes visages brunis au soleil d'Espagne, et la démarche élégante et modeste de la mère et des filles.

Guyonne soupirait en elle-même : Hélas ! se disait-elle, tout le monde les admire, mais qui voudra les épouser, ces pauvrettes ! Mon mari m'a bien recommandé de rappeler à maître Van Flo-

ris son ancienne promesse de doter l'aînée de nos enfants. Mais comment oser rappeler une promesse de ce genre, surtout quand, au lieu d'un aîné, j'ai trois filles nées le même jour ?

Elles arrivèrent chez l'amateur de tulipes Van Floris les reçut à merveille. Il leur offrit un goûter excellent et se pût à faire causer les jeunes filles. Leur langage à moitié espagnol l'amusa beaucoup. Le goûter fini, il leur montra son jardin, et elles admirèrent les tulipes de façon à le contenter.

— Vos filles sont charmantes, dit-il à Guyonne en la prenant à part. Heureux qui les épousera !

— Des filles sans dot risquent fort de coiffer sainte Catherine, dit tristement la pauvre dame.

Les trois sœurs s'étaient assises sur un petit banc près du bassin, et s'amusaient à jeter du pain aux poissons rouges.

Van Floris se promenait avec leur mère et ses regards erraient tantôt sur ses tulipes, tantôt sur le groupe ingénu des trois brunettes. Il semblait réfléchir profondément.

Tout à coup il se toucha le front, fit une exclamation et s'arrêtant, croisa ses bras et regarda en face dame Guyonne :

— Il m'est venue une bonne idée, dit-il. Jadis, lorsque je vous vis pour la première fois, madame, c'était à la veille de vos noces. Je vous apportais un présent bien modeste, et je dis à votre fiancé : Cher ami, je ne suis pas riche cette année, tu le sais, mais je te promets de faire un beau cadeau à ton premier enfant, si c'est une fille, je la doterai. Deux ans après, ce premier enfant n'était pas encore venu, et mon ami vous emmena en Espagne. Ses lettres devinrent rares, puis cessèrent. J'oubliai ma promesse. Les années passent si vite ! mais le temps est venu de tenir ma parole. Vos filles sont en âge d'être mariées : il faut songer à leur dot. Écoutez-moi bien. Regardez ceci :

Et il indiquait une plate-bande.

— Je vous donne ces tulipes qui vont fleurir pour la première fois. Jamais je n'en ai vendu. Cette année, pour l'amour de vous, en mémoire de mon ami, je vendrai toutes mes tulipes de semis. — Prié Dieu qu'elles soient belles !

La première partie de cette harangue avait fait tressaillir de joie Guyonne, mais la fin lui serrait le cœur. Elle fit néanmoins bonne contenance, remercia son hôte et vint lui faire ses adieux.

— Je retournerai à Bruges demain, dit-elle.

— Oh non ! dit Van Floris, il faut rester à Ypres pour voir fleurir vos tulipes. Ici à trois jours elles seront épanouies, je les montrerai au chanoine Agricola Bulbosus, et nous saurons à un florin près ce qu'elles valent.

La cousine de Guyonne, de son côté, lui ayant fait de grandes instances pour qu'elle restât encore quelques jours au béguinage, la veuve se décida et promit de revenir le surlendemain chez Van Floris.

Sans parler à ses filles de la promesse de l'amateur de tulipes, elle leur recommanda de bien prier le bon Dieu avec elle, et passa toute la journée du lendemain en pèlerinages, visitant toutes les églises et chapelles d'Ypres, et se recommandant aux saints patrons des jardiniers, saint Pierre et sainte Rose de Lima, patronne de ses filles.

Le surlendemain, elle fit mettre à Rose, Rosette et Rosépine leurs atours du dimanche, robes de serge blanche, bordées de galons noirs, et mantilles de taffetas, et les conduisit au logis de Van Floris.

Jacqueline les accueillit joyeusement.

— Monsieur vous a attendus toute la matinée, m'seigne, dit-elle ; il était très-gêné. Il a dîné en moins d'une demi-heure et il est sorti tout de suite après, pour aller chercher le chanoine, et il m'a bien recommandé de vous prir de l'attendre ceans. Veuillez entrer dans le salon. Il y a sur la table des cueux pour ces demoiselles.

Les jeunes filles devinrent rouges de plaisir et coururent vers la table. Trois colliers de jais, trois écharpes de dentelle de Flandre, trois bouquets de roses blanches et trois boîtes de bonbons y étaient posés. Tandis qu'elles se paraient de leurs colliers, le leur fleurs et de leurs dentelles, et croquaient des bonbons de chocolat, leur mère, heureuse de les voir si contentes, s'était approchée de la fenêtre.

— Maman, maman ! dit Rosépine, voyez donc comme nous sommes belles !

— Ça, disait Jacqueline émerveillée, c'est vrai ! mais plus je regarde ces demoiselles, moins je peux deviner quelle est l'aînée des trois. Maître Van Floris m'a bien dit qu'elles étaient jumelles, mais il aime à me faire des contes.

— Il vous a dit la vérité, ma bonne, dit Guyonne : pourrais-je aller l'attendre au jardin ?

— Monsieur a emporté la clef, madame : mais à travers la grille vous pourrez voir les tulipes. Il y en a une qui rend monsieur bien content, mais rien qu'une. Parmi les nouvelles, toutes les autres sont du fretin, comme il dit. Il les a cueillies, et me les a données. J'en ai orné ma cuisine, venez voir comme c'est joli.

En effet, devant une petite statue de la sainte Vierge, œuvre naïve d'un sculpteur en bois du pays, était posé, sur une tablette recouverte d'un lambrquin de vieille tapisserie, un vase de grès, orné de bleu, où s'épanouissaient une vingtaine de tulipes communes, bien jolies pourtant, et que Guyonne s'étonna de voir condamnées.

— Ah ! madame, dit Jacqueline, ces amateurs ont de si drôles d'idées ! — J'ai vu le chanoine payer mille florins à un marchand de Harlem une fleur dont je n'aurais pas donné un patard, et j'ai entendu dire à mon maître que, si jamais un fleuriste trouvait la tulipe bleue, il pourrait gagner des millions.

Guyonne traversa la cour et colla son visage

contre les barreaux de la grille peinte en vert, mais elle ne vit rien. Les toiles étaient tendues pour préserver les tulipes de l'ardeur du soleil.

Il fallut prendre patience. Enfin l'on entendit une clef tourner dans la serrure de la porte d'entrée, et maître Van Floris, s'effaçant, fit entrer le premier un gros chanoine dont la figure exprimait la belle humeur et la bonté. Sans même jeter un coup d'œil dans le salon ouvert, ils se dirigèrent tous deux vers le jardin. Van Floris ouvrit la grille, et apercevant dame Guyonne dans la cour, lui fit signe de venir d'un air mystérieux et triomphant. Le chanoine entra dans le jardin et se dirigea droit vers la plate-bande des semis, et, tandis que Van Floris enlevait le châssis de toute allure, le chanoine mit ses lunettes et s'agenouilla dans l'obscurité. — Dame Guyonne s'était approchée timidement. Elle demeura fort surprise. Une seule tulipe restait de toutes celles qu'elle avait vues en boutons trois jours auparavant. Un tuteur d'osier, attaché par quatre petits rubans de soie, assortis aux nuances de la fleur, soutenait la tige de cette tulipe isolée. Elle était grande, d'une forme parfaite, et ses pétales, arrondis au sommet et dont l'onglet régulier, encastrant d'élegantes étamines, était rayé de jaune vif, de carlate, de brun pourpre et de blanc pur.

Le chanoine, ôtant et remettant ses lunettes, la regardait de près, puis d'un peu loin, puis encore de près. Il finit par la contempler les mains jointes. Van Floris, les poings sur les hanches, regardait le chanoine d'un air qui voulait dire : de le savais bien !

Cinq minutes se passèrent ainsi. Puis le chanoine, se relevant avec l'aide de Van Floris, dit avec le ton d'un homme profondément convaincu. — C'est elle, c'est elle-même ! C'est la Gloire d'Ypres ! c'est la tulipe qui fut détruite par une bombe pendant le siège en 1678, la tulipe que l'on cherchait en vain depuis dix-huit ans. Elle est retrouvée ! c'est elle ! Ah, maître Van Floris, que vous êtes heureux ! — Dites, combien voulez-vous de cette fleur ?

— Elle n'est pas à moi, dit Van Floris : je l'ai donnée à madame. C'est avec elle que vous aurez à traiter.

— Madame, dit le chanoine, je ne vous le cache pas, je désire passionnément posséder la Gloire d'Ypres. C'est dans mon jardin qu'elle fut cueillie en 1678, et je la plaie comme un père pleure son enfant. Venez voir ma collection, vous y choisirez vingt tulipes en échange. Je n'en conserve aucune, madame ! Je possède la Sainte-Barbe, la Claret-Engel, le Duc d'Albe, l'Impératrice, la Flamboyante, le Cœur-de-Roi, le Nain sans lune, et la Diane d'Épaves et cent autres. Vous pourrez choisir.

— Hélas ! monsieur l'abbé, dit Guyonne, j'ai trois filles à marier, et ce n'est pas avec des tulipes que je pourrai leur marier. Je m'en rapporte à vous : donnez-m'en ce qui sera raisonnable.

— Trois filles à marier ! fit le chanoine, pauvre dame ! c'est un grand souci. Je sais ce que cela doit donner de tabatière, moi qui en la tête coupe par mes trois neveux, qui ont vu que je leur trouve femme, comme si c'était mon état de marier les gros.

— Ah ! monsieur l'abbé ! dit Van Floris, vous auriez mauvaise grâce à vous plaindre de vos neveux, trois bons gurons, si sages, si rangés, tant et si bien leur magasin de toiles, va et ou si bon accord ! Dame Guyonne aussi est bien partagée. Ses filles sont d'adroites, laborieuses, bien faites et jolies, jolies, comme des tulipes. — Allez donc chercher vos filles, madame Guyonne ! ajouta-t-il à demi-voix.

— Rose, Rosette, Rosépine, venez donc remercier maître Van Floris de ses beaux cadeaux, dit Van Floris à ses filles, tandis que Van Floris et le chanoine échangeaient quelques paroles.

Les trois sœurs vinrent au jardin, et le chanoine jeta un cri d'étonnement et d'admiration en voyant apparaître ces fleurs vivantes et semblables entre elles.

Une demi-heure après Jacqueline servit le café, le thé, les gaufres, et toutes sortes d'autres bonnes choses au chanoine, à la veuve et à Van Floris, aux trois sœurs, et à trois jeunes convives de bonne mine que Jacqueline eût alors retirés de la part de leur oncle. Pierre, Paul et André Sprout venaient de s'établir marchands de toile à Ypres, après avoir bien et dûment prouvé qu'ils savaient dissimuler comme construite eux-mêmes leurs métiers. Leur maison était toute montée, mais n'avait pas encore d'enseigne : le bon chanoine, ce jour-là, pensa que ce serait une jolie enseigne que celle des "Trois Roses", et que trois sœurs, unes entre elles et toutes charmantes, conviendraient fort bien à trois fleurs de soie si l'on nous charmants. Il en parla le soir même à ses neveux, et comme c'étaient des neveux d'une espérance qui ne contractaient jamais leur oncle, ils le prièrent de demander à dame Guyonne si elle voulait bien d'en pour ses gendres. — Dame Guyonne ne dit pas non : ses filles ne tardèrent pas à dire oui, et le chanoine eut la joie de leur les trois mariages le même jour et de devenir possesseur de la Gloire d'Ypres. Dame Guyonne ne voulut pas la lui vendre, trop heureuse d'avoir ce trésor à lui donner, mais le bon chanoine combla de cadeaux les trois jeunes ménages.

La belle tulipe, appelée la Gloire d'Ypres, fleurit encore dans les jardins flamands, et le magasin de toiles à l'enseigne des "Trois Roses" est encore l'un des plus achalandés de la ville d'Ypres. Mais on avait oublié comment et pourquoi la fleur et l'enseigne portaient ces noms charmants, tant les historiens ont la méchante habitude de conserver le souvenir des coupures et de laisser se perdre la mémoire des honnêtes gens et la généalogie des fleurs !

SERMONS

POUR LE CARÊME, L'AVENT, L'ADORATION DU SAINT SACREMENT ET LES PRINCIPALES FÊTES DE L'ANNÉE

Par un Poète du diocèse d'Arras

1 volume in-12 Prix franco 63 cts.